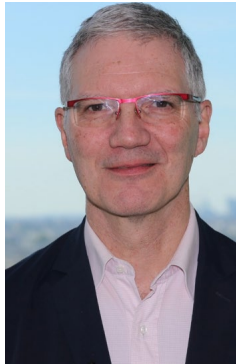


Médiscoppe

La newsletter de la faculté de médecine Sorbonne Université



Dr Franck Verdonk



Pr Dominique Pateron

Deux présidents de Conseils Nationaux Professionnels des spécialités médicales à Sorbonne Université

Il s'agit du Pr Dominique Pateron, professeur de médecine d'urgence (site Saint-Antoine) et du Dr Franck Verdonk, maître de conférences universitaire en anesthésie-réanimation (sites Saint-Antoine et Tenon) qui sont respectivement à la tête du conseil national professionnel de médecine d'urgence et d'anesthésie-réanimation-médecine péri-opératoire. [Continuer la lecture](#)

Recherche

L'institut Universitaire de Cancérologie (IUC) décroche l'accréditation « Comprehensive Cancer Center » par l'OECI

Accompagnement des jeunes chercheurs par la direction de la recherche et de la valorisation

Un prix de l'Académie des Sciences pour un chercheur du centre de recherche en myologie

Mécénat

La Fondation APICIL, mécène d'un projet de recherche innovant sur la prévalence et l'évaluation de la douleur en post-opératoire de chirurgie ambulatoire

Relations internationales

Interview du Pr Chiche



→ Chiffre Clé

20 759 ÉTUDIANTS

inscrits en formation de santé en 2022-2023

Événements

Fièvres Musicales



Formation

La parole aux étudiants

Pédagogie

Mieux apprendre l'anatomie grâce à la réalité virtuelle

Vie étudiante



Retour sur la saison culturelle du service de la vie étudiante

Nouveau mobilier pour les étudiants

Direction technique

Point sur les travaux

Ressources humaines

Décoration et entrée à l'académie de médecine

L'échos des facultés

S Prix de l'institut des hautes études de défense nationale

S La journée des plateformes

La une

→ Deux présidents de CNP à Sorbonne Université

Deux présidents de Conseils Nationaux Professionnels des spécialités médicales (CNP) sont membres de la communauté universitaire de Sorbonne Université. Il s'agit du Pr Dominique Pateron, professeur de médecine d'urgence (site Saint-Antoine) et du Dr Franck Verdonk, maître de conférences universitaire en anesthésie-réanimation (sites Saint-Antoine et Tenon) qui sont respectivement à la tête du conseil national professionnel de médecine d'urgence et d'anesthésie-réanimation-médecine péri-opératoire. Leur rôle dans la formation continue des professionnels de santé, l'interaction avec l'État et la dynamique de la spécialité est essentiel pour le maintien de l'excellence de la médecine française.

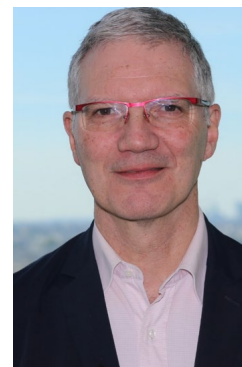
Les Conseils Nationaux Professionnels des spécialités médicales (CNP) sont des structures fédératives régies par une double gouvernance scientifique et professionnelle, qui réunissent les professionnels issus des différents organismes représentatifs de chaque spécialité médicale ou chirurgicale (sociétés savantes, collèges, syndicats, structures universitaires).

Créés pour améliorer la qualité des soins et la sécurité des patients, les CNP sont des acteurs essentiels de la santé publique. Il existe un seul CNP par spécialité médicale.

Les CNP ont été instaurés officiellement en 2011, dans le cadre de la réforme du système de santé et sont actuellement régis par le [code santé publique, Titre II, Articles R4021-1 à D4022-5](#). Ils se sont progressivement imposés comme des interlocuteurs privilégiés des pouvoirs publics en matière de santé. Avec le temps, le nombre de CNP a augmenté pour



Dr Franck Verdonk



Pr Dominique Pateron

couvrir aujourd'hui 41 spécialités médicales, allant de l'Anesthésie-Réanimation à la Médecine d'Urgence en passant par l'ensemble des spécialités chirurgicales. La Fédération des Spécialités Médicales (FSM), créée en parallèle, a pour mission de coordonner l'action de ces différents CNP et d'être le point de contact principal avec les autorités de santé.

Les CNP ont un rôle fondamental dans le développement et le maintien de l'excellence dans leur spécialité médicale respective, particulièrement en permettant les échanges et en favorisant la convergence entre les différentes composantes de la spécialité. Leurs responsabilités sont diverses et incluent :

1. La création d'une interface avec les pouvoirs publics et autres institutions ; les CNP jouent le rôle d'intermédiaire entre la spécialité et les autorités publiques ainsi que d'autres institutions impliquées dans le domaine de la santé. Ils représentent les intérêts de la spécialité et contribuent à l'élaboration des politiques de santé nationales.

2. L'accompagnement des parcours de Développement Professionnel Continu (DPC) en soutenant les médecins de la spécialité dans leurs parcours de DPC et en définissant un portefeuille de DPC adapté aux besoins spécifiques de la spécialité.
3. L'élaboration des référentiels professionnels.
4. La veille technologique et le suivi des pratiques. Les CNP peuvent mettre en place des registres de pratiques pluridisciplinaires et mener une réflexion sur des sujets transversaux.
5. La désignation d'experts à la demande des administrations et agences de l'état :
 - La Haute Autorité de Santé (HAS),
 - La Direction Générale de l'Offre de Soins (DGOS),
 - Jury d'appel à projet : Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC), Programme Hospitalier de Recherche Infirmier (PHRI), ...

Les CNP jouent donc un rôle crucial dans la prise des décisions stratégiques de chaque spécialité. Leur gouvernance a été pensée pour que le CNP puisse assurer l'ensemble de ses missions de manière transparente et coordonnée. La représentation des médecins au sein du CNP est équilibrée en fonction de leur mode d'exercice (pratique libérale ou salariée), ainsi que l'appartenance au secteur hospitalier public ou privé, en prenant en compte les

données nationales de répartition. De plus, le CNP s'engage à maintenir son indépendance scientifique, à assurer la transparence financière vis-à-vis des industries des produits de santé et des assurances, et à mettre en place une politique claire de gestion des conflits d'intérêts. Leur mode de financement publique est un élément important de leur indépendance.

En plus de ces membres, chaque CNP peut aussi compter des membres associés, qui participent aux travaux du conseil sans avoir le droit de vote. Il peut s'agir de représentants d'autres professions de santé, de représentants du Conseil de l'Ordre, ou de représentants d'associations de patients.

En somme, les conseils nationaux professionnels des spécialités médicales sont des acteurs majeurs de la santé en France. Grâce à leur expertise et à leur engagement, ils contribuent à améliorer la qualité des soins et la sécurité des patients. Leur rôle dans la formation continue des professionnels de santé, l'innovation et la recherche clinique est essentiel pour le maintien de l'excellence de la médecine française.

Franck Verdonk et Dominique Pateron

Mécénat

→ La Fondation APICIL, mécène d'un projet de recherche innovant sur la prévalence et l'évaluation de la douleur en post-opératoire de chirurgie ambulatoire

La Fondation APICIL, dans le cadre de son partenariat avec la Société Française d'Anesthésie et de Réanimation (SFAR), est engagée en faveur de la recherche scientifique dans le domaine de la prise en charge de la douleur.

C'est dans ce contexte qu'elle a souhaité soutenir, en tant que mécène, un programme de recherche mené par le docteur Cyril Quemeneur intégré à l'équipe du professeur Jean-Michel Constantin, GRC-29 faculté de médecine Sorbonne Université, concernant la prévalence et l'évaluation de la douleur en post-opératoire de chirurgie ambulatoire. Cette étude sera réalisée dans le service d'anesthésie polyvalente de l'hôpital Pitié Salpêtrière - GH AP-HP.Sorbonne Université.

Les campagnes de 2024 et de 2025 prévoient l'ouverture de 4 postes par an sur 2 ans au niveau de Sorbonne Université.

La chirurgie ambulatoire représente aujourd'hui, en France, plus de 63% du total des actes chirurgicaux et est en constante augmentation. Dans le monde et à titre de comparaison, elle représente près de 80% des actes chirurgicaux aux États-Unis et au Royaume-Uni.

La douleur et les nausées/vomissements post-opératoires représentent les principales complications post-opératoires non chirurgicales et sont sources de comorbidités et maintien en hospitalisation, ce qui, en outre, engendre des coûts de prise en charge supplémentaires. L'évaluation de la douleur en



post-opératoire de chirurgie ambulatoire est pourtant un domaine peu exploré en France depuis l'avènement de l'analgésie multimodale.

Une prévalence de 30% de douleurs non contrôlées (échelle numérique $\geq 4/10$) a pu être rapportée dans d'anciennes études avec des protocoles d'analgésie multimodale ayant évolué depuis.

De plus, de nouvelles interventions font leur entrée dans le bloc de chirurgie ambulatoire, de nouvelles molécules et techniques d'anesthésie sont utilisées en routine pour le contrôle analgésique, de nouvelles méthodes d'évaluation voient le jour. En outre, de nouveaux outils sont développés pour resserrer le lien et l'accompagnement des patients opérés en ambulatoire. Tous ces nouveaux éléments peuvent modifier l'appréciation de la douleur

post-opératoire en chirurgie ambulatoire.

La nécessité de réévaluer la prévalence et les

causes de la douleur en post-opératoire de chirurgie ambulatoire a donc motivé le souhait du Dr Quemeneur de mener un projet de recherche sur cette thématique.

L'innovation de sa démarche consiste à utiliser des méthodes de suivi digital en santé permettant la mise en place d'un suivi par application afin de rendre réalisable une étude de cohorte prospective de grande ampleur.

L'objectif principal de l'étude vise donc à évaluer la prévalence et l'intensité des douleurs post-opératoires dans le cadre de la chirurgie ambulatoire gynécologique, orthopédique, urologique, digestive et maxillo-faciale.

Les objectifs secondaires concernent quant à eux :

- l'identification et la confirmation des facteurs de risque pré-, per-, et post-opératoires de douleur des patients après une chirurgie ambulatoire,
- la détermination des principaux facteurs chirurgicaux associés aux douleurs post-opératoires,
- l'évaluation de l'efficacité des nouvelles techniques de prise en charge de ces douleurs post-opératoires.

Avec le généreux soutien de la Fondation APICIL, ce projet permettra d'identifier les

facteurs de risques patients et chirurgicaux associés à de fortes douleurs post opératoires en chirurgie ambulatoire pour favoriser à terme une optimisation de la prise en charge et une individualisation de l'analgésie.

Contact :

Dr Cyril Quemeneur,
service d'anesthésie polyvalente de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, GH AP-HP.Sorbonne-Université.
cyril.quemeneur@aphp.fr

Florence Mahé-Dombis
Directrice Mécénat Santé Médecine Fondation Sorbonne Université.
florence.mahe_dombis@sorbonne-universite.fr

Recherche



→ L'institut Universitaire de Cancérologie (IUC) décroche l'accréditation « Comprehensive Cancer Center » par l'OECI

L'OECI (Organisation of European Cancer Institutes) est un organisme européen qui labellise les centres d'excellence en cancérologie, en leur accordant le label Comprehensive Cancer Center sous-entendant l'intégration au sein de la structure évaluée du soin, de l'enseignement et de la recherche en cancérologie avec une gouvernance structurée et dédiée dans un objectif d'amélioration des performances dans ces 3 domaines. Le 16 juin, lors du congrès annuel de l'OECI qui aura lieu à Paris, ce label sera remis à l'Institut Universitaire de Cancérologie AP-HP Sorbonne Université.

Joseph Gligorov, directeur de l'IUC répond aux questions du service de communication de la faculté de médecine Sorbonne Université.

Pouvez-vous resituer l'IUC dans l'université et nous préciser ses actions principales ?

Joseph Gligorov : L'institut Universitaire de Cancérologie a été créé il y a un peu plus de dix ans, par le Doyen Serge Uzan, initialement dans l'objectif de faire collaborer les différentes forces de notre université impliquée dans la recherche et l'enseignement en cancérologie en collaboration également avec les différentes équipes de l'Inserm et du CNRS. La première étape a été très clairement de construire et renforcer les liens existants entre les différentes équipes de recherche clinique et fondamentale. Parallèlement a été créé le programme doctoral

de cancérologie avec le soutien de l'université finançant deux allocations doctorales dédiées. Cette première étape nous a permis de faire le point sur nos forces qui sont nombreuses et dans des domaines très différents mais complémentaires, et de construire nos ambitions afin de nous donner les moyens de devenir au-delà de l'appellation un véritable centre de lutte contre le cancer au sein de notre université. Nous avons ainsi pu répondre à plusieurs appels à projet nationaux et internationaux comme le CLIP2 (Centre Labellisé de Phase Précoce) ou le SIRIC (Site de Recherche Intégré sur le Cancer), sans compter les nombreuses labellisations comme les centres de référence de cancers rares ou de cancers associés à des situations cliniques particulières. La seconde étape a consisté en l'intégration des activités de soins en termes de coordination par l'IUC qui a coïncidé avec la création du GHU AP-HP Sorbonne Université, expliquant l'appellation maintenant d'IUC AP-HP Sorbonne Université. C'est à ce moment-là que la gouvernance a eu en charge la coordination plus globale sur les domaines des soins, de l'enseignement et de la recherche missionné par le Doyen de la faculté de médecine le Pr Bruno Riou et la directrice du GHU Mme Christine Welty. L'activité de coordination des soins ou 3C (Centre de Coordination en Cancérologie) piloté par Diaretou N'Diaye Gueye a eu pour objectif avec les équipes de la qualité des soins du GHU d'accompagner les obligations de soins institutionnels en cancérologie et les



objectifs fixés par l'INCa. Le comité d'orientation stratégique a alors souhaité mettre en œuvre le processus d'évaluation de notre centre afin d'obtenir la labellisation « Comprehensive Cancer Center »

A qui l'OECI donne-t-il cette labellisation ? Êtes-vous nombreux ?

Joseph Gligorov : Trente-deux structures en Europe et dans le monde ont à ce jour cette labellisation. Il y a en France à ce jour 8 centres labellisés et seulement 2 au sein de GHU qui sont : Cancer Institute Carpem et IUC AP-HP Sorbonne Université. Il y a au total uniquement 8 hôpitaux universitaires en Europe qui sont labellisés Comprehensive Cancer Center.

Qu'est-ce que cette labellisation va apporter à l'IUC ?

Joseph Gligorov : Cette labellisation est avant tout l'aboutissement d'un travail de deux ans impliquant de nombreuses équipes de Sorbonne Université, l'Inserm, le CNRS et des équipes cliniques du GHU. Ce travail a consisté non seulement à faire l'état des lieux de nos forces mais également de construire nos ambitions futures.

Cette labellisation est également une marque de reconnaissance de notre investissement dans la lutte contre le cancer et dans toutes ses

dimensions, non seulement sur le plan national mais également sur le plan international.

Enfin cette labellisation est également un des outils qu'a reconnue la commission européenne pour l'évaluation des centres d'excellence de lutte contre le cancer, ce qui ouvre des portes vers de nouveaux appels à projets collaboratifs, internationaux et à haute valeur ajoutée pour notre université et notre GHU.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Joseph Gligorov : Cette labellisation n'est pas définitive et comme toute démarche qualitative, elle sera remise en question dans 5 ans afin d'évaluer l'état d'avancement de nos projets et la mise en conformité de ceux-ci avec notre plan stratégique.

La prochaine réunion du conseil d'orientation stratégique à la rentrée fera le point auprès des différentes équipes impliquées sur les conclusions des auditeurs de l'OECI et les opportunités de développement et d'amélioration mises en évidence.

Quel sont vos projets ?

Joseph Gligorov : Dans le domaine de la recherche, renforcer la collaboration entre les structures de recherche fondamentale et celles de recherche clinique. Après le renouvellement

du SIRIC, nous devons répondre à l'appel à projet de renouvellement du CLIP2. Par ailleurs, nous avons identifié la possibilité d'augmenter le recrutement de patients dans des essais innovants grâce au pilotage du groupe recherche incluant non seulement des cliniciens mais également des chercheurs plus fondamentaux.

Dans le domaine de l'enseignement, le spectre des formations proposées dans le domaine de la cancérologie intègre maintenant une palette très large concernant aussi bien la formation des patients avec l'Université des Patients, celui des soignants et notamment les nouveaux métiers de soins comme les Infirmières de Pratique Avancée, mais également un programme spécifique d'enseignement de la cancérologie au sein du programme doctoral.

Dans le domaine des soins, une structuration des parcours patients centrée autour de la qualité et l'accès à l'innovation est notre objectif prioritaire.

Au total, cette labellisation après 10 ans seulement d'existence de l'IUC témoigne encore une fois des atouts et forces très importantes de notre université dans le domaine de la lutte contre le cancer, mais également de la réactivité de tous ces acteurs dans la construction d'objectifs communs.

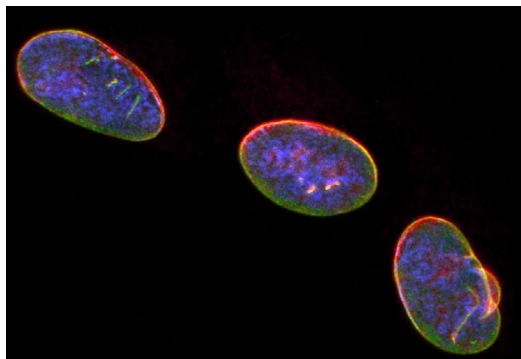
Propos recueillis par Laurence Jacquenod

Site web : <https://iuc-aphp-sorbonneuniversite.com/>

→ Accompagnement des jeunes chercheurs par la direction de la recherche et de la valorisation

Je suis actuellement doctorante en première année de thèse au Centre de Recherche en Myologie à Paris. Du 9 au 12 mai dernier a eu lieu le 4e congrès International sur les Laminopathies à Madrid, en Espagne. Les laminopathies sont causées par des mutations d'une protéine appelée lamine A/C, située sous l'enveloppe nucléaire interne. Il existe des centaines de mutations sur le gène qui causent des maladies appelées laminopathies. Ces pathologies peuvent affecter un ou plusieurs tissus comme les muscles striés, le tissu adipeux et/ou les nerfs périphériques. Ce congrès a permis de rassembler des chercheurs et des cliniciens du monde entier, experts de ce domaine. Ce rassemblement était aussi à la destination des patients avec une session qui leur était spécifiquement dédiée. Lors de ce congrès j'ai pu présenter mes résultats, sous forme de poster, sur l'étude des dommages de l'ADN dans une laminopathie sévère, la dystrophie musculaire congénitale liée à LMNA.

Marine Leconte



La direction de la recherche et de la valorisation de la faculté de Médecine finance des déplacements en congrès pour les jeunes chercheurs.

Ce soutien financier s'inscrit dans la campagne permettant de soumettre une demande, soit pour un soutien financier à l'organisation d'un colloque par une unité de la faculté de médecine, soit pour une aide au financement de la participation d'un doctorant d'une unité de la faculté de médecine à un congrès (poster ou présentation orale). Les doctorants souhaitant faire une demande sont invités à s'adresser à leurs encadrants, en vue d'une transmission à la direction de la recherche et de la valorisation.

Contact de la direction de la recherche et de la valorisation :

medecine-drv@sorbonne-universite.fr

→ Un prix de l'Académie des Sciences pour un chercheur du centre de recherche en myologie

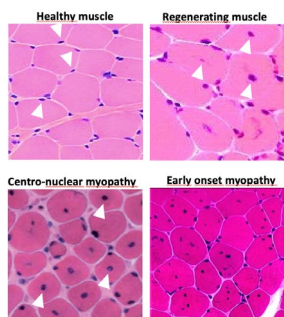
Bruno Cadot, chercheur dans l'équipe de Marc Bitoun, au centre de recherche en myologie a décroché un des prix tremplin « de coopération bilatérale en recherche – ASEAN » de l'Académie des Sciences conjointement avec son collègue Brian Burke du Skin Research Institute of Singapore.

Bruno Cadot a intégré le centre de recherche en myologie en 2007 pour étudier les noyaux cellulaires au cours de la formation des cellules musculaires. Au fil des recherches, l'équipe a identifié les mécanismes qui permettaient de déplacer le noyau dans la fibre musculaire, et ont retrouvé certaines protéines qui étaient localisées à l'enveloppe nucléaire comme décisives pour ce mouvement au travers d'une connexion spécifique entre le noyau et le cytosquelette dans les cellules musculaires. L'équipe s'est rendue compte que pour soigner certaines maladies musculaires qui sont caractérisées par des noyaux déformés ou des noyaux mal placés, les protéines qui se situent au niveau de l'enveloppe nucléaire pouvaient être une cible thérapeutique. Ces protéines, Nesprines et SUNs, forment un complexe qui établit un pont entre le cytosquelette et le nucleosquelette, permettant ainsi la transmission d'une information mécanique à l'intérieur du noyau. Tout dernièrement, en continuité avec leur travaux précédents, l'équipe Cadot-Burke a réalisé une première expérience dans un modèle de souris sur la mutation dans la lamine



Christophe Delacourt, professeur des universités, Bruno Cadot, Corinne Antignac, PU-PH émérite et membre de l'Académie des Sciences

(la lamine est une protéine de l'enveloppe interne du noyau, importante pour sa rigidité, et qui interagit avec le matériel génétique). L'absence de Lamine reproduit le phénotype de dilatation cardiaque rencontré dans certaines Laminopathies, avec des noyaux présentant des déformations et des souris qui meurent rapidement après la naissance. L'hypothèse est que ces déformations sont dues aux forces générées par le cytosquelette sur le noyau et qu'une modulation de ces forces pourrait contrebalancer la perte de rigidité du noyau due à l'absence de Lamine. C'est pourquoi la protéine Nesprine-1 (protéine à l'extérieur de l'enveloppe nucléaire qui fait le lien entre le squelette de la cellule et le squelette du noyau) a été modifiée pour empêcher son ancrage dans l'enveloppe nucléaire dans un modèle de souris n'exprimant pas la Lamine. Les souris qui n'ont pas de lamine et auxquelles on modifie la protéine Nesprine-1 récupèrent un cœur normal et vivent leur belle vie de souris.



Coupes transversales de muscles sain, en régénération et dans deux pathologies différentes, colorées par hématoxyline-éosine (cytoplasme en rose, noyaux en bleu), illustrant les changements de position des noyaux

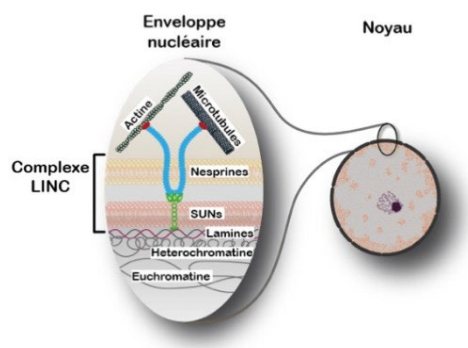


Schéma de l'enveloppe nucléaire avec le complexe LINC qui forme un lien entre le cytosquelette et le nucleosquelette

Ces travaux ont été présentés pour le prix tremplin ASEAN, qui permet de financer et continuer des collaborations déjà existantes. Bruno Cadot travaille depuis plusieurs années avec Singapour et grâce à ce prix pourra continuer à échanger pendant les deux années à venir. Cela implique des échanges entre laboratoires et notamment des étudiants qui seront accueillis en France et à Singapour. Le laboratoire de Singapour travaille surtout sur l'aspect souris car ils ont une expertise en développement de modèles murins.

Bruno Cadot travaille sur l'aspect fondamental des mécanismes et de l'organisation de la cellule musculaire en lien avec sa fonction. Sa fonction première est la contraction et ses résultats indiquent que celle-ci peut être affectée si les noyaux ne sont pas placés au bon endroit dans la cellule. Certaines maladies sont caractérisées par des noyaux déformés, d'autres par la position du noyau dans la cellule. Il étudie et filme les cellules vivantes, maintenues tout au long du processus de

formation de fibres musculaires. Par exemple, lors d'un suivi, sur 3 jours, on voit les cellules qui fusionnent pour former des myotubes, avec leurs noyaux qui se déplacent et s'organisent dans la cellule. Ainsi, lors de la formation d'une fibre musculaire, plusieurs types de déplacements ont pu être identifiés : suite à la fusion d'une cellule avec une fibre, les noyaux migrent vers le centre, puis s'étalent le long de la fibre, avant de se disperser vers la périphérie, puis, au stade ultime, quelques noyaux s'agglutinent au niveau de la jonction au neurone moteur.

Propos de Bruno Cadot recueillis par Laurence Jacquenod

Formation

→ La parole aux étudiants

Au mois d'octobre dernier, nous vous annonçons les chiffres de participation à l'enquête que nous avons menée auprès de nos étudiants en médecine (77% de réponses au total, allant jusqu'à 82% pour les DFASM2). Grâce au travail de Frédérick Gay nous pouvons maintenant vous présenter la mise en forme des réponses recueillies !

Voir les résultats de l'enquête

Vous trouverez ainsi la présentation des huit rubriques correspondant aux différents sujets sur lesquels nous avons interrogé nos étudiants allant du contenu des enseignements jusqu'à leurs disciplines préférées en passant par le type de ressources, les modalités de transmission (cours magistraux, ED...), leurs suggestions d'évolutions, leur avis quant au contrôle continu, tout en laissant une place pour leurs commentaires libres et quelques informations (non obligatoires) les concernant.

Comme vous le verrez, la présentation des résultats reprend un format comprenant différents onglets pour chaque rubrique avec (i) rappel de la question posée et des représentations des réponses selon différents formats notamment (ii) réponses globales puis (iii) par année comme dans l'exemple présenté ci-dessous!



Par ailleurs, plusieurs questions laissent place aux commentaires libres des étudiants concernant le 1er et le 2e cycles, ainsi que sur les méthodes pédagogiques, les modalités d'évaluation docimologiques et enfin leur sentiment quant à leur préparation à l'exercice de la médecine... Force est de constater, que nos étudiants ont largement adhéré à cette opportunité d'expression puisque près de 2000 verbatim ont été déposés sur l'ensemble de ces rubriques libres. Leurs « traitement » fera l'objet d'une attention particulière notamment en raison de leur grande richesse autant en termes d'analyses que de propositions ! L'exploitation de données de cette enquête est actuellement en cours par un ensemble d'enseignants hospitalo-universitaires avec la perspective d'en tirer certaines conclusions que nous pourrions intégrer dans des évolutions pédagogiques et docimologiques.

Alain Carrié, vice-doyen formation de la faculté de médecine Sorbonne Université

Rubrique n°1 : Types de contenu

Question 1 : Qu'attendez vous globalement qu'un enseignement vous apporte ?

Question	Réponse globale	Réponse par année			
		3 ^e ème de med	3 ^e ème pas	3 ^e ème master	3 ^e ème sans
Le contenu de référence en enseignement post-universitaire		<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une synthèse des points importants de référence		<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des cas cliniques contextualisés		<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des algorithmes/diagrammes décisionnels		<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des articles complets et commentés		<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

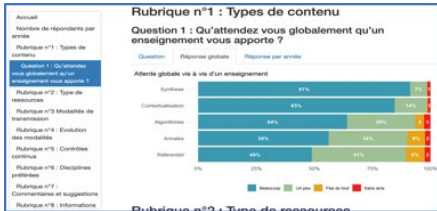
Rappel de la question posée



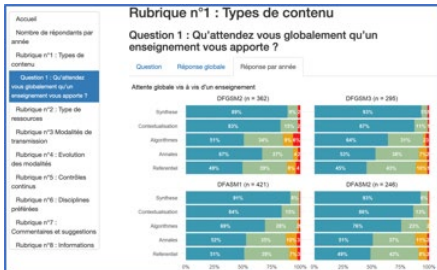
➔ **Les Examens Clinique Objectif et Structuré (ECOS) 2023**

Les examens des ECOS se sont déroulés dans de bonnes conditions les 31 mai et 1er juin. Les étudiants sont évalués dans le cadre d'une série de consultations simulées avec un patient partenaire jouant le rôle du patient venant consulter et dans un temps calculé.

Le recrutement est toujours en cours pour devenir patient partenaire



Résultat global



Résultats par année

Pédagogie

→ Mieux apprendre l'anatomie grâce à la réalité virtuelle

À Sorbonne Université, le département de simulation de la faculté de médecine prépare des séances de travaux pratiques au cours desquelles les étudiants de 3^e année d'études de médecine (DFGSM3) apprennent l'anatomie en situation tridimensionnelle (3D) à l'aide de la réalité virtuelle. Ces séances de petits groupes de dix étudiants s'étalent sur deux semestres et s'effectuent avec un casque de réalité virtuelle porté sur la tête et d'une manette de sélection/manipulation portée à la main.

Le département de simulation a acquis trois postes de réalité virtuelle utilisant la technologie AVATAR MEDICAL®. Cette technologie permet, à partir d'imageries médicales (Scanner, IRM, échographie...) une visualisation fluide quasi instantanément d'une image virtuelle 3D (également appelé Avatar) de très bonne résolution. Ainsi les étudiants peuvent explorer de manière immersives les structures d'intérêt (os, vaisseaux, muscles, viscères, peau...).

Sorbonne Université est la première université française à être équipée de cette technologie. Les étudiants interrogés lors d'une séance de travaux dirigés d'anatomie et de traumatologie maxillo-faciale proposée par le Dr Jebrane Bouaoud (Coordonnateur des projets de réalité virtuelle au sein du département de simulation de Sorbonne Université, et enseignant de Chirurgie Maxillo-Faciale, Pitié-Salpêtrière, AP-HP, Paris, France), affirment ainsi que «la visualisation 3D réalité virtuelle que l'on peut manipuler



Dr Jebrane Bouaoud



Une étudiante portant un casque de réalité virtuelle et manipulant un avatar 3D à l'aide d'une manette dédiée

aisément soi-même dans l'espace (les) aide par rapport à une vue 3D standard qu'on peut avoir sur un simple écran d'ordinateur. Nous pouvons entrer dans les structures que nous visualisons habituellement plus difficilement au scanner. Nous avons l'habitude de travailler les cours sur des supports papier et c'est beaucoup plus difficile à comprendre, sauf lorsqu'on est en stage et qu'on nous explique bien ce qu'on voit. On nous dit qu'il y a cette fracture là et on est obligé de croire les enseignants sans même avoir vu la fracture discutée, alors que là on le voit nous-même, avec la 3D réalité virtuelle, et c'est beaucoup plus facile à comprendre. »

En pratique, l'enseignant, le Dr Jebrane Bouaoud, propose aux étudiants d'étudier des cas de traumatologie maxillo-faciale, tel qu'un cas de fracas facial (fracture multiples faciales). Durant la séance de travaux dirigés, les étudiants se glissent dans la peau d'un jeune interne de chirurgie maxillo-faciale et de garde pour la région Île-de-France. Le cas clinique est présenté et les imageries (ici scanner du crâne et de la face) sont analysés par les étudiants. L'objectif pédagogique demandé aux étudiants est de fournir un diagnostic lésionnel précis après avoir analysé les différents traits de fractures. Cette immersion pratique aide les étudiants, qui ont reçu en début d'année des cours théoriques classiques, à mieux comprendre la traumatologie maxillo-faciale. Par exemple, un étudiant interrogé affirme : « on connaît déjà les structures de base, et par exemple tout à l'heure il y avait un élément de cours qu'on avait appris un peu bêtement, et là le fait de le voir c'était beaucoup plus intuitif. Cela nous apprend l'aspect anatomique pratique, avec une visualisation de certaines structures osseuses qui sont beaucoup plus difficiles à voir sur le scanner standard. C'est un très bon outil pédagogique car c'est parfois compliqué de comprendre ce qu'on lit sur un livre. En plus il y a une équipe enseignante qui est là pour nous expliquer ce que l'on voit. Nous aimons beaucoup cette expérience. »

La courbe d'apprentissage de l'anatomie des étudiants semble également accélérée. En effet, comme affirmé par le Dr Jebrane Bouaoud, « les médecins séniors ainsi que les internes ont entraîné leurs cerveaux pendant de nombreuses années afin de tenter de visualiser dans l'espace une image 3D à partir d'un scanner standard. Pour les plus jeunes, en particulier les étudiants qui n'ont pas cette expérience, l'utilisation d'outils de réalités virtuelles tel qu'Avatar Medical® facilite cette reconstruction 3D dans l'espace. »



Dr Jebrane Bouaoud et Jérémy Leroy du département de simulation



Gros plan sur la manette et l'image restituée en 2D sur écran

Une idée de projet de réalité virtuelle ?

N'hésitez pas à nous contacter :

Dr Jebrane Bouaoud

Coordonnateur des projets de réalité virtuelle au sein du département de simulation de Sorbonne Université
jebrane.bouaoud@aphp.fr

En savoir plus :

[AVATAR MEDICAL](#) est une spin-off innovante de l'Institut Pasteur et de l'Institut Curie, créée à Paris en juillet 2020 par une équipe expérimentée de cofondateurs français et américains.

Relations internationales

→ Interview du Pr Chiche, chef du service chirurgie vasculaire à la Pitié-Salpêtrière fortement investi dans l'accueil des externes internationaux

Tout au long de l'année, le service du Professeur Laurent Chiche accueille des étudiants internationaux en stage dans son service. Le service des relations internationales de la faculté est allé à sa rencontre pour discuter des bénéfices de la présence de stagiaires internationaux.

Chef du service de chirurgie vasculaire à la Pitié-Salpêtrière depuis novembre 2020, le Pr Chiche apprécie le développement à l'international de notre faculté et considère que ce dernier est très important pour la vie de son service. N'ayant jamais réalisé de mobilité au cours de ses études, l'international occupe maintenant une place importante dans son travail, notamment à travers sa participation à des congrès, idéaux pour l'échange et l'ouverture sur le monde. À travers l'accueil d'étudiants francophones ou anglophones, le Pr Chiche renforce d'autant plus l'internationalisation de son service. En effet, la présence d'étudiants internationaux apporte à ses yeux de la fraîcheur dans le service, à la fois d'un point de vue professionnel, par le biais d'échanges de pratiques, et d'un point de vue humain. Il est ravi de pouvoir les accueillir.

Au sein du service, les stagiaires internationaux sont rapidement intégrés, ils prennent entièrement part aux activités du service qu'il s'agisse des consultations ou du bloc opératoire. Ils sont traités exactement de la même façon que les externes et internes français. Le Pr Chiche qualifie son service de « grande famille » ; il est important pour lui qu'il y ait une bonne ambiance et que personne ne soit laissé de côté, tant pendant les cours, l'acte chirurgical ou les



temps plus informels. De plus, les différences linguistiques ne représentent en aucun cas un obstacle pour lui. En effet, lorsque les externes arrivent, ils savent déjà parler français et n'ont aucun problème de compréhension ou d'expression ; et même s'il y en avait, il considère qu'à l'heure actuelle, tout le monde sait dialoguer en anglais. Ainsi, l'accueil d'étudiants ne parlant pas le français n'est pas un frein à leur accueil dans nos services hospitaliers.

Réaliser un stage en France est une opportunité unique pour les externes internationaux puisque la majorité d'entre eux, dans leur pays, ne peuvent pas participer à toutes les activités d'un service, comme aller au bloc opératoire dans le cas du service de chirurgie vasculaire. Dans le service du Pr Chiche, ils s'habillent de la même façon que leurs collègues, et participent activement aux opérations de chirurgie et autres missions. Ils apprennent de cette façon un savoir pratique inestimable, qui est une particularité des études médicales françaises et l'une des raisons de notre grande attractivité.

Ainsi, grâce à un juste équilibre, la présence des externes internationaux profite à tous et enrichit la vie du service. L'accueil de ces étudiants étrangers permet à nos étudiants de partir eux aussi en stage à l'étranger.

Propos recueillis par Estelle Masse et Éponine Petiteau

Vie étudiante

→ Retour sur la saison culturelle du service de la vie étudiante

Pendant toute l'année universitaire 2022-2023, le service de la vie étudiante a proposé aux étudiantes et aux étudiants plusieurs moments artistiques.

Une dizaine de sorties ont été organisées, concerts, pièces de théâtre, spectacles de danse et de cirque, opéra... Chaque événement était précédé d'un moment de médiation culturelle afin de donner quelques outils d'analyse avant les spectacles.

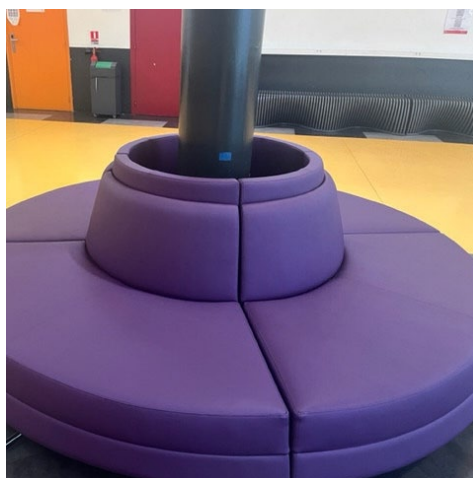
Deux temps forts sur les sites de la Pitié et de Saint Antoine

La « Murder Party » en avril 2023 a rassemblé plus d'une centaine d'étudiants à chaque représentation. Bon nombre d'entre eux ont résolu l'enquête avec brio !

Pour clôturer la saison et mettre en lumière les ateliers artistiques présents à la faculté de médecine, une soirée a été organisée le 30 mai 2023 dans le hall du 105.

A cette occasion, les ateliers clown de Théâtre et danse nous ont offert deux belles représentations et ont fait participer le public.

Le vernissage des expositions des ateliers dessin et photo a eu lieu également pendant cette soirée. Vous pourrez retrouver les œuvres des étudiants des ateliers dans le hall du 105 jusqu'au 29 septembre 2023.



→ Nouveau mobilier pour les étudiants

Le hall du 91 s'habille de neuf afin de mieux accueillir les étudiants. Des bancs au dessin moderne et des banquettes arrondies remplacent les sièges abîmés dans cet espace qui sert de lieu de vie aux étudiants. Au fond du hall se trouve l'espace de la vie étudiante pour toute question de bourse, de logement, ou pour les activités culturelles.

Direction technique



→ Espace mezzanine, Saint-Antoine

Sur le site Saint-Antoine, s'il y a un endroit privilégié pour les étudiants c'est bien la mezzanine située au premier étage. La direction technique travaille sur une proposition d'ameublement utile, solide et agréable afin que les étudiants puissent y travailler et y déjeuner de façon conviviale. L'image ci-dessous n'est qu'une proposition qui est en cours de réflexion.



→ Travaux Saint-Antoine

Le désamiantage des locaux du département de médecine générale en cours de rénovation se termine. Les travaux se poursuivent en terme d'électricité, de climatisation et de rafraîchissement des sols et des plafonds. Ensuite, la direction des travaux a programmé la pose du sol. La fin des travaux est prévue pour le mois de juin. Les travaux d'aménagement de l'entrée du site progressent et en automne 2023, les étudiants bénéficieront d'un nouveau lieu convivial.

Événement



→ Fièvres musicales

Le festival de musique classique au vert se déroule actuellement au sein de la Pitié-Salpêtrière et jusqu'au 24 juin : [Retrouvez le programme en ligne.](#)

Jeudi 22 juin : le carnaval des animaux à 18h, carte blanche au trio Wanderer à 20h30, vendredi 23 juin - Chœur et orchestre de Sorbonne Université, direction

Samedi 24 juin - Chœur Phronesis, gospel et musique du monde...

Ressources humaines



Le **Pr Marie Vidailhet**, professeure des universités-praticienne hospitalière (PU-PH) de neurologie à Sorbonne Université, directrice d'une équipe de recherche à l'Institut du Cerveau a été promue le 2 juin au grade d'officier de l'ordre national du mérite et élue le 17 mai à l'Académie Nationale de Médecine.

Le **Pr Alexis Brice** professeur des universités-praticien hospitalier (PU-PH) de génétique à Sorbonne Université, a été élu le 7 juin 2023 à l'Académie nationale de médecine.

COMITÉ ÉDITORIAL :

Bruno RIOU, Anne-Geneviève MARCELIN, Alain CARRIE, Sophie CHRISTIN-MAITRE, Magali SVRCEK, Gwenaëlle BELLEC, Sonia BERTIN, Nathalie CARREAU, Marie-Claude DORMIEUX, Laurence JACQUENOD, Thierry LARDOT

Réalisation : service communication de la faculté de médecine Sorbonne Université

Crédits photos : Service communication faculté de médecine